

COMMUNICATION DE M. RUTOT.
LES DÉCOUVERTES DU D^r SCHWEINFURTH EN SICILE
ET EN TUNISIE.

M. A. Rutot annonce qu'après la visite du D^r Baechler, il a reçu celle de l'éminent voyageur et égyptologue D^r G. Schweinfurth, qui a passé l'hiver de 1905-1906 en Sicile et en Tunisie, au lieu de se rendre en Égypte comme il le fait habituellement.

En Sicile, le D^r Schweinfurth a exploré quelques-unes des très nombreuses cavernes ou abris sous roches écroulés qui se trouvent aux environs de Termini, et qui offrent, surtout dans les dépôts de la terrasse qui les précèdent, une riche industrie paléolithique ayant des rapports évidents avec celle des cavernes de France et de Belgique.

Les instruments de pierre (jaspe) se rapporteraient en majeure partie aux types de l'Éburnéen inférieur (Présolutréen ou Aurignacien), auxquels s'ajouteraient des types à facies magdalénien ou tarandien, et aussi des instruments très petits et très bien travaillés, dits à contours géométriques et rappelant le Tardenoisien,

Parmi les types magdaleniens sont de petits perçoirs qui semblent avoir servi à percer le chas des aiguilles.

Jusqu'ici, toutefois, les aiguilles à chas n'ont pas encore été rencontrées en Sicile; mais les instruments en os, tels que perçoirs, épingles à cheveux, etc., y existent.

De Sicile, le Dr Schweinfurth est passé en Tunisie et il a pu prendre connaissance des découvertes importantes faites aux environs de Gafsa.

Là, plusieurs explorateurs, notamment M. Bondy, inspecteur des forêts, ont réuni de fort belles séries, et le premier a, de plus, découvert en place un squelette humain incomplet qui sera soumis à l'étude.

Ces trouvailles ont été faites dans des cavernes qui jalonnent un riche gisement exploité de phosphate de chaux et qui, d'après le Dr Schweinfurth rappellent absolument, dans tous leurs détails, celles des environs de Termini en Sicile.

Devant ces cavernes se trouvent en abondance, dans des couches de pierres et de cendres, une industrie paléolithique composée des mêmes éléments que ceux recueillis en Sicile.

Mais là ne se sont pas arrêtées les découvertes du savant explorateur africain.

Au nord de Gafsa s'élève une série de collines s'étendant de l'O.-NO vers l'E.-SE, dont la hauteur atteint une cinquantaine de mètres et qui sont composées d'alternances d'argile, de grès et de poudingue.

Ces couches sont inclinées de 20 à 30 degrés vers le NNE et correspondent à une faille qui met à découvert les couches de l'Éocène inférieur renfermant les phosphates.

Jusqu'à présent, les géologues régionaux avaient considéré les couches à poudingues inclinées comme pliocènes, attendu qu'ils ne pouvaient admettre pour elles l'âge quaternaire inférieur.

Mais le Dr Schweinfurth reconnaît dans ce complexe l'exact équivalent des couches de la période pluviale de la vallée du Nil, aux environs de Thèbes, composées de bancs alternatifs de lits de poudingue et de calcaire et dans lesquelles il a recueilli de très nombreux Éolithes à facies reutélien.

Et la ressemblance est d'autant plus frappante que l'éminent explorateur, en cherchant dans les lits de poudingue de Gafsa, y a rencontré les restes de la même industrie éolithique.

Un raccordement intéressant, tant au point de vue géologique qu'à celui de la Préhistoire, serait donc acquis par cette importante observation.